

Comment peut-on essayer de valoriser chaque individu au sein d'un groupe ? Une autre approche de l'étude de document.

Auteur : Patrice BRAY

Professeur de physique-chimie depuis 18 ans, j'ai enseigné 13 ans en ZEP : quatre ans en collège, neuf ans en lycée avant de revenir au collège. Je m'occupe maintenant d'élèves de cycle 3 et de cycle 4. Cet article fait suite à un stage négocié au sein de mon établissement sur la gestion de l'hétérogénéité dans une classe. Ce stage a été organisé par deux professeurs, un d'histoire-géographie enseignant en lycée à Saint-Denis (93) et un de mathématique enseignant en collège à Fontainebleau (77) membres du GFEN (Groupe Français d'Education nouvelle) qui nous ont présentés différents outils pour nous aider dans la gestion de l'hétérogénéité d'une classe dont une approche différente de celle que j'avais de l'étude de document que je vous présente maintenant.

Le dictionnaire présente l'enseignant comme celui qui enseigne, jusque là rien d'autre qu'une évidence. Allons plus loin, enseigner signifie : faire acquérir la connaissance ou la pratique (petit Larousse illustré).

L'enseignant pour remplir son rôle va pouvoir organiser son travail autour de trois axes : faire acquérir des savoirs, faire acquérir des méthodes pour les utiliser et développer l'autonomie de ses élèves. Divers outils sont alors à sa disposition parmi lesquels on retrouve la démarche d'investigation, la tâche complexe...

1) Et le document ?

Lorsque l'étude d'un document se résume à la chasse aux informations pour pouvoir répondre aux questions qui lui sont associées, y a-t-il une grande différence dans l'apport de savoir par rapport à un enseignement magistral ? Cela apporte certes de la variété dans la séance, la possibilité d'un travail en dehors du cours, mais cela laisse de côté l'acquisition de méthodes et le développement de l'autonomie. La valeur ajoutée du document peut alors paraître bien faible par rapport à l'investissement qu'il nécessite en temps de travail et en temps de correction.

Et si nous faisons table rase de toutes ces questions et que nous les substituons par une consigne tenant en deux points : Quelles questions ce document vous inspire-t-il ? Quelles informations ce document vous apporte-t-il ?

Nous perdons alors le cadre d'un déroulement très scripté qui pourrait sembler de prime abord rassurant, mais perdons-nous le contrôle de la séance pour autant si nous laissons plus de liberté aux élèves ?

Cette approche présente finalement un avantage certain, l'élève est privé d'une de ses affirmations préférées : « Je n'ai pas compris la question ! » S'il ne comprend pas, c'est à lui de formuler sa question.

L'élève a le droit de ne pas savoir, il a le devoir d'être curieux !

2) Et le professeur ? Quelle est sa place ?

Voici un exemple de déroulement d'une séance. La classe va être organisée en groupe de quatre ou cinq élèves regroupés en îlots. Le travail va se faire en trois étapes :

- Première étape : L'élève commence à s'appropriier le document lors d'un travail individuel, il doit écrire les questions qu'il se pose et les informations que lui apporte le document ;
- Deuxième étape : Il s'agit d'un travail de groupe, les élèves mettent en commun leurs analyses et regroupent leurs réflexions ;
- Troisième étape : Un rapporteur est désigné pour chaque groupe, un ordre de prise de parole est indiqué par le professeur et il y a restitution du travail de groupe.

Le professeur est alors le chef d'orchestre de la séance. Il passe pendant la première étape d'élève en élève pour encourager ceux qui n'osent pas amorcer le travail, leur demander leur avis sur le document, ce qu'ils en ont compris. Il se fait alors une idée des réflexions de chacun.

Lors de la deuxième étape, le professeur passe d'îlot en îlot et encourage les élèves plus réservés à enrichir l'analyse du groupe.

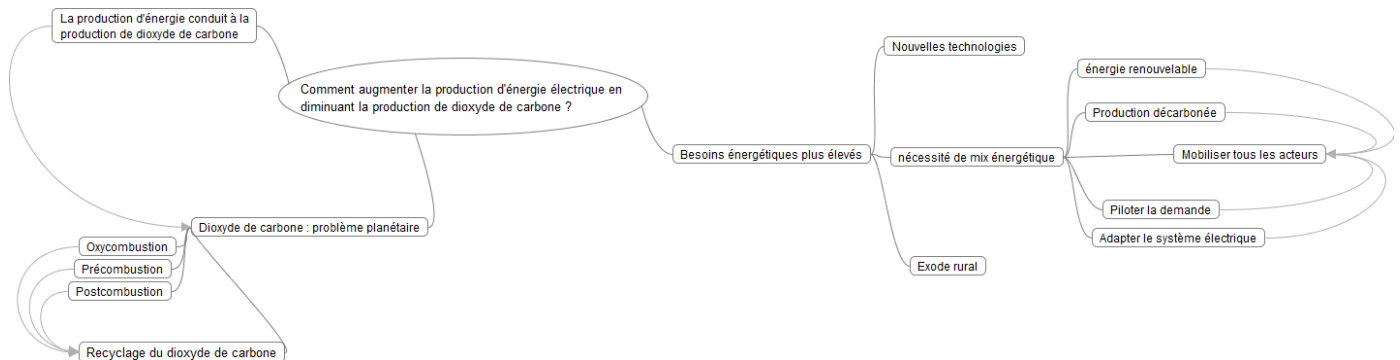
Il notera au tableau lors de la dernière étape les informations données par les rapporteurs sous la forme d'une carte heuristique. Cette carte heuristique va servir de support pour construire les savoirs des élèves sur le thème abordé.

3) Deux exemples de travail fait en troisième

a. Et demain, quelles énergies ?

Le travail des élèves s'appuie sur l'article suivant :

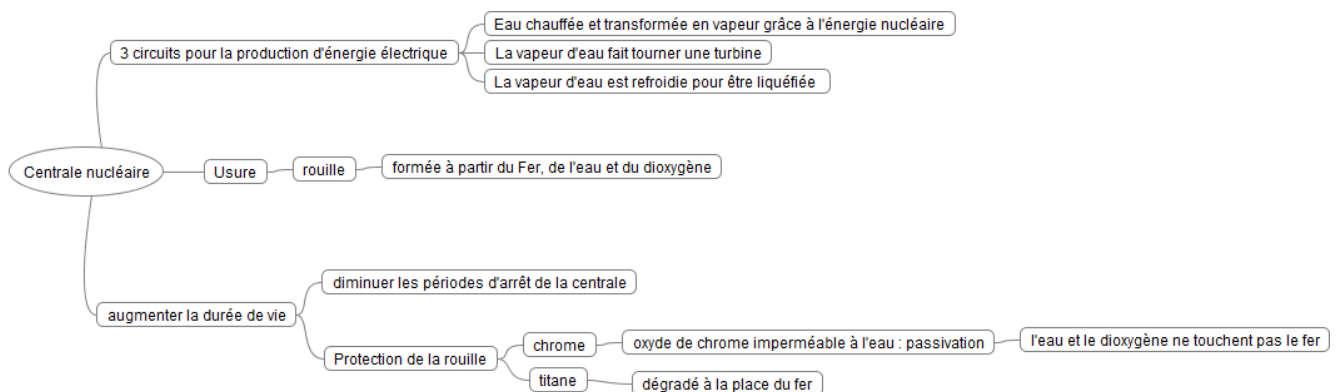
<http://www.mediachimie.org/sites/default/files/FC4-7-1-production-electricite.pdf>



b. L'importance de la chimie dans le secteur nucléaire

Le travail des élèves s'appuie sur l'article suivant :

http://www.mediachimie.org/sites/default/files/FC4-7-2-production-electricite_0.pdf



La construction de ces cartes a pris 45 minutes pour chacune.

4) L'analyse de document pour aider à gérer l'hétérogénéité d'une classe !

L'exercice est intéressant, mais en quoi permet-il de gérer l'hétérogénéité ? Le professeur doit favoriser l'hétérogénéité au sein de chaque îlot, c'est à lui d'organiser les groupes.

En pratique, les élèves en difficultés ont tendances à s'autocensurer lors du travail de groupe et ont du mal à exprimer leur opinion au début. Le professeur doit aller au moment du travail collégiale les mobiliser, il faut les pousser à prendre la parole en initiant la discussion par un questionnement individuel.

Bien souvent ces mêmes élèves vont apporter un regard différent sur le document à leur camarade car ils ne vont pas l'appréhender avec le même état d'esprit.

Les élèves couvrent généralement les questions qui étaient prévues au départ et abordent des questions auxquelles je n'avais pas pensé. Ils sont plus attentifs à la réponse qui peut être apportée. Chaque élève a ici son mot à dire, à différent niveau de complexité. Ils prennent alors possession du document et seront plus réceptifs aux notions abordées portant sur ce thème.

Sans être une formule miracle, le travail s'en trouve amélioré et les élèves sont plus présents dans les discussions qui s'en suivent. Ma prochaine étape sera de me mettre plus à l'écart au moment de la synthèse et de les laisser construire leur propre carte heuristique au tableau.